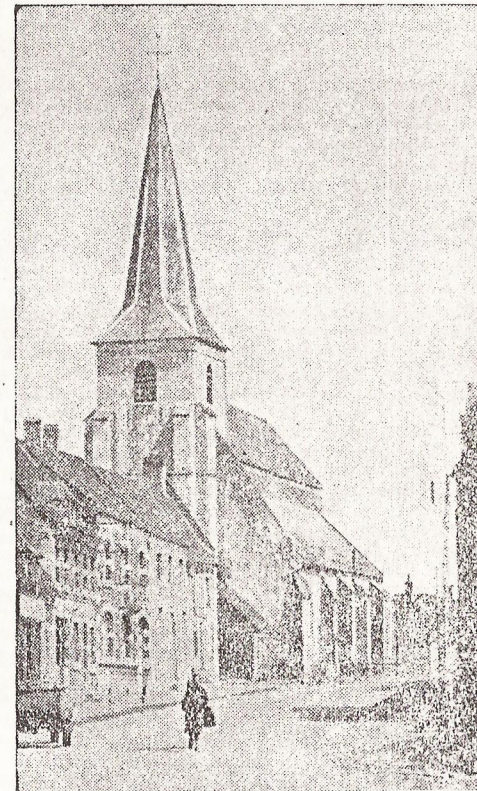


**BLANGY-SUR-TERNOISE**

**LA VOIX  
DE SAINTE BERTHE**



**Bulletin de la paroisse de Blangy  
et du Pèlerinage à Sainte Berthe**



**CONSERVEZ CHAQUE NUMÉRO**

**EDITION SPECIALE DE « NOTRE CLOCHER »**

Abonnement annuel : de 100 fr. à 200 fr.

# La Pâque de l'Immaculée

## L'APPARITION DU 25 MARS

En 1858, le 25 mars, l'Apparition se nomme. Dix jours après, ce sont les plus belles Pâques que Lourdes eût jamais connues.

Cette année, le 25 mars, a eu lieu la Consécration de la nouvelle église de Lourdes. Que, douze jours après, ces Pâques soient les plus belles de notre vie...

■ Mercredi 24 mars 1858. Demain, la Chrétienté célébrera l'Annonciation de Marie. Dimanche, en chaire, M. le Curé de Lourdes n'a pas manqué de signaler cette fête à la piété des fidèles. Beaucoup ont aussitôt pensé à la Grotte. Bien que la quinzaine des Apparitions soit terminée depuis vingt jours, peut-être Bernadette y viendra-t-elle.

Ce que fut l'affluence à Massabielle, dès la veille et ce 25 mars, le Commissaire Jacomet le notera dès avant midi : « Hier soir (le 24), écrit-il au préfet, le bruit a couru en ville que la visionnaire se rendrait ce matin à la grotte. Cette nouvelle s'est propagée... Les visites se sont continuées bien avant dans la nuit, et ce matin la foule se pressait aux abords de la grotte transformée en autel... »

A aucun moment, cependant, de la journée du 24, Bernadette n'avait exprimé le désir de redescendre à Massabielle. Mais, dans la nuit, elle s'éveille, elle appelle : « Papa ! Maman !.. — Quoi donc, Bernadette ? — Il faut que je retourne à la grotte. » La voix, à laquelle elle ne résistait pas, venait encore de parler à son cœur.

Dès 5 heures du matin, elle est en chemin. Elle demande à sa tante Lucile Casterot de l'accompagner en portant son cierge.

■ Mais lorsqu'elle retrouve, après vingt longs jours, sa place habituelle, elle tend aussitôt les mains et son visage rayonne. La Dame l'avait précédée et l'attendait. « Elle était là, a-t-elle raconté, elle était là paisible, souriante, et regardait la foule, comme une mère affectueuse regarde ses enfants. Quand je fus à genoux devant elle, je lui ai demandé pardon de ce que j'arrivais en retard. Toujours bonne pour moi, elle me fit signe de la tête que je n'avais pas besoin de m'excuser. Alors je lui exprimai toutes mes affections, tous mes respects et le bonheur que j'avais de la revoir. Après l'avoir entretenue de tout ce qui me vint dans le cœur, je pris mon chapelet. »

Or, à peine Bernadette aborde-t-elle le Credo, qu'elle se sent poussée à parler encore. Elle se souvient que son curé, l'Abbé Peyramale, qu'elle est allée trouver de la part de la Dame, pour lui demander une chapelle, puis pour lui demander une procession, lui a répondu : « Puisque tu tiens pour cette dame, sache d'abord qui elle est. » Dès le lendemain 28 février, elle l'a demandé, mais la Dame n'a répondu que par un sourire. Aujourd'hui, voudra-t-elle en dire plus ?

Alors, à ce moment, la Dame se rapprocha du sol, s'arrêta sous la voûte de la grotte, tout à côté de la source miraculeuse. Debout, son cierge à la main, Bernadette alla vers elle. Et, face à face, à portée de main, ce fut le colloque suprême.

— « Madame, voulez-vous voir la bonté de me dire qui vous êtes ? »

Un salut de la tête, un sourire, ce fut toute la réponse de l'Apparition. Une force intérieure obligea Bernadette à reprendre, mais d'un accent suppliant, cette fois :

— « Madame, ô Madame, voulez-vous avoir la bonté de me dire qui vous êtes ? »

Un salut et un sourire encore... Cependant, l'enfant ne se sent pas rebutée.

« Je ne sais pas pourquoi, expliquera-t-elle, mais je me sentis plus courageuse. Je revins à lui demander la grâce de me dire son nom. »

Son insistance est récompensée. L'Apparition, qui jusque-là gardait les mains jointes, ouvre les bras, les incline en laissant glisser vers le poignet son chapelet d'albâtre et d'or, puis elle rejoint les mains, les rapproche de sa poitrine, lève les yeux au ciel et se nomme enfin :

« JE SUIS L'IMMACULÉE CONCEPTION. »

Puis elle sourit de nouveau, ne parla plus et disparut en souriant.

■ Juste avant de se révéler sous ce nom de lumière, elle avait dit à Bernadette : « Voulez-vous laisser votre cierge brûler à la grotte ? » Avec la permission de tante Lucile à qui il appartenait, la voyante alla, maintenant que l'Apparition était partie, le fixer parmi d'autres qui y brûlaient déjà.

■ Au bas même du sentier, des témoins de la scène l'entourèrent. Une amie de sa famille, Mme Filias-Nicolau, la pressant la première dans ses bras : « Bernadette, lui glissa-t-elle à l'oreille, sais-tu quelque chose ? »

L'enfant, a-t-elle raconté, se mit à rire ; sa figure rayonnait de joie, Elle insista : « D'où vient que tu parais si heureuse ? — Elle m'a dit : Qué soy ér' Immaculado Councepciou. »

La Vision s'était nommée dans le patois de Lourdes, seule langue que connaît Bernadette. Cependant, celle-ci, qui avait bien retenu les mots, n'y avait rien compris. Elle revenait vers la ville, ayant à ses côtés une de ses compagnes d'école, Jeanne-Marie Tourré. Celle-ci l'entendit redire plusieurs fois ces mots-là : « Que répètes-tu là, Bernadette ? — Eh ! je répète le nom que la Dame vient de me dire, pour ne pas l'oublier. »

■ Elle avait hâte d'aller le dire à M. le Curé. A peine rentrée au « cachot », elle ressortit pour aller au presbytère. Comme une autre fois, elle avait réclamé le renfort de la décidée tante Basile. Jeanne Védère, plus tard Sœur cistercienne Marie-Gertrude, lui a entendu raconter cette visite :

« En voyant entrer Bernadette, l'Abbé Peyramale lui dit : « Que veux-tu aujourd'hui ? » Mais sans dire ni bonjour ni bonsoir, elle répétait : Qué soy ér' Immaculado Councepciou. — « Que dis-tu, petite orgueilleuse ? — Qué soy ér' Immaculado Councepciou... C'est la Dame qui vient de me dire ces paroles. — A la bonne heure ! » répondit le prêtre qui sentait monter en lui une grande émotion. « Sais-tu ce que cela veut dire ? — Non, Monsieur le Curé. — Je vois bien que tu te trompes encore. Comment peux-tu dire des choses que tu ne comprends pas ? — Depuis la grotte jusqu'ici, je l'ai toujours répété. — C'est bon !.. J'examinerai ce qu'il faut faire. » Et il congédia les deux visiteuses. »

■ Voilà trois semaines, le Curé de Lourdes dictait ses volontés à la Dame, lui demandant de faire fleurir l'églantier. Depuis, la « source » ne lui avait pas suffi. Cette fois, la preuve, il la tenait : dans un raccourci saisissant, auquel nul homme d'Eglise et même le Pape n'avait pensé, en deux mots qui résumaient, avec une clarté inégalée tout le dogme proclamé quatre ans auparavant par Pie IX, la Dame avait révélé son identité, choisissant le premier et l'un des plus beaux de ses titres de gloire. Bernadette, « cette table rase de Doctrine, qui ne connaissait même pas le mystère de la Sainte Trinité », disait le vicaire qui l'avait interrogée au catéchisme, Bernadette n'avait pu inventer cela.

M. Peyramale ne se rendra pas encore. Il couvre son silence, il s'abrite derrière son Evêque dont il attend le jugement. Mais ses paroissiens n'auront pas sa patience.

Dès l'après-midi du 25, la grande nouvelle s'était répandue, en ville, dans les hameaux, sur les chemins, où, selon un témoin, on se saluait joyeusement : « Quel bonheur !.. Elle s'est nommée !.. Nous en étions sûrs. C'est bien la Sainte Vierge. »

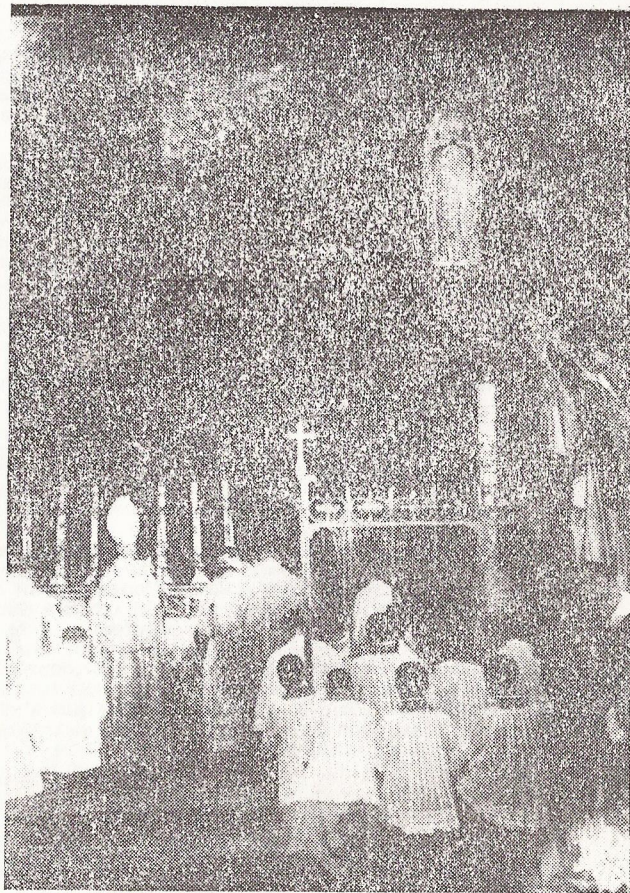
■ On juge l'arbre à ses fruits. M. le Curé, lui-même, ne put se cacher qu'il y avait, cette année, quelque chose de changé et que la Sainte Vierge faisait royalement les choses : « Les fêtes de Pâques (dimanche 4 avril) suivirent de près (dix jours) a écrit M. Estrade, qui s'y convertit. Heureux et fiers de ce que la Dame du Ciel prenait droit de cité parmi eux, les habitants de Lourdes allèrent avec enthousiasme s'asseoir au banquet eucharistique ; à part quelques philosophes sans foi, l'entraînement fut général. »

Nous aussi, cette année, puisqu'Elle est venue « chez nous », allons avec enthousiasme, faire nos Pâques... Mgr Trochu.

# Les Grandes Heures de Lourdes

1935

LE  
JUBILE  
DE LA  
RÉDEMPTION



Lourdes 1935 — La Bénédiction Pontificale donnée par S.E. le Cardinal Pacelli, alors légat de Pie XI, son prédécesseur

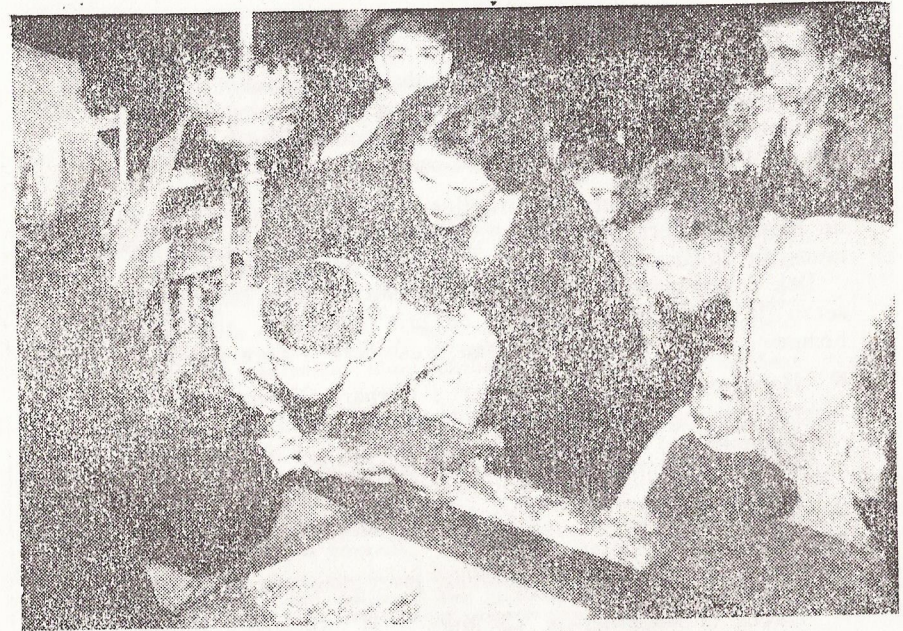
Le Souverain Pontife viendra-t-il à Lourdes, cette année ? La presse curieuse en a beaucoup parlé. Mais, là-dessus, la presse ne sait rien. Rome ne dit ni oui ni non. Sud-Ouest Aviation a offert une de nos « Caravelle » au Pape pour l'y amener en une heure et demie, en lui garantissant une pression égale à celle de Rome pendant le voyage. Le Saint-Père a fait remercier « pour cette offre courtoise et dévouée ».

Mais Pie XII est déjà venu à Lourdes. C'était en 1935, il était alors cardinal et Légat de son prédécesseur Pie XI. Il venait clôturer les Années Saintes 1934 et 1935, par un Triduum de Messes dites jour et nuit pour célébrer le 19<sup>e</sup> Centenaire du Calvaire. Rome n'avait pas trouvé de meilleur

lieu que Lourdes pour y célébrer 1900 ans de Rédemption.

Voilà cent ans que la Sainte Vierge est venue inaugurer à Lourdes, cette effusion de grâces qui est l'un des fruits du Calvaire. A en juger par le nombre, par la grandeur dont nous sommes, pour beaucoup, les témoins, comprenons quelle est la richesse des grâces qui nous ont été méritées par la Passion et par la Résurrection du Sauveur. Demandons à Notre-Dame de Lourdes qui est venue nous en montrer une part, de nous faire mieux saisir de quelle Grâce nous avons été rachetés et à quel Prix.

Et qu'elle nous fasse la grâce suprême de rester jusqu'au bout fidèles à celle que son Fils nous a faite et qu'Elle est venue nous apporter.



## Vendredi Saint: Le Crucifix

Avons-nous un crucifix chez nous ? Y occupe-t-il la place d'honneur ? Et, quelquefois, le regardons-nous ? lui adressons-nous une prière ?...

Que ce Vendredi Saint, qui nous conduit à honorer, à l'église, les plaies de Jésus crucifié, nous enseigne aussi à vivre, non pas un jour par an, mais quotidiennement, sous le regard du plus auguste témoin de notre vie : notre Crucifix.

L'abbé Perreyve raconte qu'assailli un jour par une tentation d'une violence extrême, effrayé, presque découragé, ayant en vain promené ses regards autour de lui pour trouver un consolateur, il aperçut un crucifix... Poussé par l'instinct du salut, il le saisit d'une main tremblante et reposa sur lui son visage baigné de larmes. Il resta longtemps ainsi, s'enivrant de la croix. Et, peu à peu, une paix inespérée entra dans son âme. Aux plaintes irritées qui, tout à l'heure, grondaient en lui, succéda presque un cantique d'action de grâces. Il pleurait encore..., mais c'était de bonheur !... Il sentit qu'il était refait pour le combat.

Sur son lit d'agonie, saint Philippe de Bénéti, après avoir embrassé avec transport son crucifix, s'écriait : « Voilà le livre, où j'ai tâché, durant toute ma vie, d'apprendre à lire. C'est le seul où il soit nécessaire de savoir lire !... »

Nous disons souvent de notre vie qu'elle est lourde à porter, que c'est une croix... Et nous avons raison :

A condition que nous nous souvenions que nous ne sommes pas seuls à souffrir dessus.

■ **Travaux à l'église.** — Les lambris qui tapissent l'intérieur de l'église et la base des colonnes vont être repeints, ainsi que le tambour ; les fentes des vitraux seront bouchées, les bancs des enfants consolidés, le rétable épousseté, etc...

■ **Les Communions Solennelles :** à la Pentecôte. Il y aura un Révérend Père pour les instructions de la retraite et les sermons du dimanche.

Des familles désirent des livres de Messe bien faits, pouvant servir la vie entière. Ils sont de prix différents, suivant leur beauté ; des échantillons sont au presbytère : faire son choix.

■ **Baptême.** — Le 20 Février : Bernard-Gilbert-Jean-Pierre-Joseph Pruvost. Parrain : M. Gilbert Noë, de Fiefs ; marraine par procuration : Mme Nadine Lardé, de Lucquy (Ardennes).

*Sainte Bernadette, priez pour lui !*

■ **Bans de Mariage.** — M. André Marquant, d'Eclimeux, & Mlle Claude Sancinéma.

*Noire-Dame de Lourdes, priez pour eux !*

■ **Décès** (à Amiens), le 1<sup>er</sup> Mars : M. Alexandre Lemaitre, 64 ans, administré des Sacrements.

*Sainte Berthe, priez pour lui !*

■ **Rameaux :** bénits le 30 Mars, à la Grand'Messe seulement, pour la procession autour de l'église. Votre prêtre en conserve pour faire les Cendres de l'année suivante.

■ **Les Jours Saints,** Jeudi, Vendredi et Samedi : Offices le soir, à 8 h. Rien le matin, par décision de Rome. Confessions indiquées en mars.

■ **A Pâques :** Messes à 8 h. et 11 h. ; Vêpres solennelles à 4 h. Confessions dès 6 h. du matin.

■ **Lundi de Pâques :** Messes à 9 h. et 11 h.

Le 13 Avril. — 9 h. : pour Brigitte Paillard, Fernande Allart, la famille Delbé ; 11 h. : pour Joseph Martin et la famille Doligez.

Le 20. — 9 h. : M. Louis Sallé ; 11 h. : Jenny Cayet et Jeanette Massart.

Le 27. — 9 h. : Eliane Patrick et Evelyne Herman ; 11 h. : anniversaire Etienne Vasseur.

Le 4 Mai. — 9 h. : pour la paroisse ; 11 h. : Stella Debuiche et Alexandre Lanvin.

■ **Le Jeudi 8 Mai :** anniversaire de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc. — A 11 heures : Grand'Messe pour les Prisonniers et Anciens Combattants 1939-1945, de Blangy-sur-Ternoise.

## LES PAQUES

● **QU'EST-CE QUE C'EST ?** — Pâques, c'est la grande fête chrétienne. Elle commémore la Résurrection et le triomphe du CHRIST sur le péché et sur la mort. Elle clôt la période liturgique de Pénitence et de réflexion qu'on appelle le Carême et achève dans la joie et dans la lumière cette Semaine Sainte qui s'est déroulée sous le signe de la douleur, de l'angoisse et de la mort. Les Chrétiens morts au péché par le CHRIST doivent reprendre avec LUI une nouvelle vie. Ils confessent leurs péchés, ils communient, ils font leurs Pâques.

● **BIENFAITS ET ABUS.** — L'Eglise a l'expérience de l'homme. Idéaliste, elle offre à notre vie un but grandiose, elle lui donne un sens sublime. Réaliste, elle connaît notre faiblesse, elle sait que sans cesse nous devons recommencer. Aussi, tous les ans, avec une persévérance que les siècles n'épuisent pas, Elle nous propose, par des prédications, des retraites, des cérémonies inaccoutumées, ses enseignements, ses leçons, ses conseils.

L'accoutumance nous empêche de voir l'élan que l'Eglise provoque chez ses fils : des milliers, des millions d'hommes, pourtant, repensent leur vie, se convertissent, reprennent leur marche vers D'EU, apaisés et fortifiés au contact de JESUS-CHRIST.

Il est vrai que la routine rend l'action de l'Eglise moins efficace : les « âmes habituées », comme disait Péguy, se contentent de l'extérieur. On fait des gestes qu'on vide à peu près de leur valeur. On ne profite pas du bienfait, on en abuse même. On s'arrête devant l'acte qui coûte. On craint d'être généreux. Le pardon reçu, la communion faite, l'âme un moment dilatée ne se souvient plus que la communion est un viatique qui doit nous aider à porter une charge pesante. Elle reprend son sommeil.

● **« IL FAUT QUE ÇA CHANGE ».** — Voilà précisément les mots qu'on ne veut pas prononcer. Et pourtant, DIEU les attend. Mais on veut rester ce qu'on a été et on trouve que ce n'est pas si mal. On se contente d'être borgne dans le royaume des aveugles.

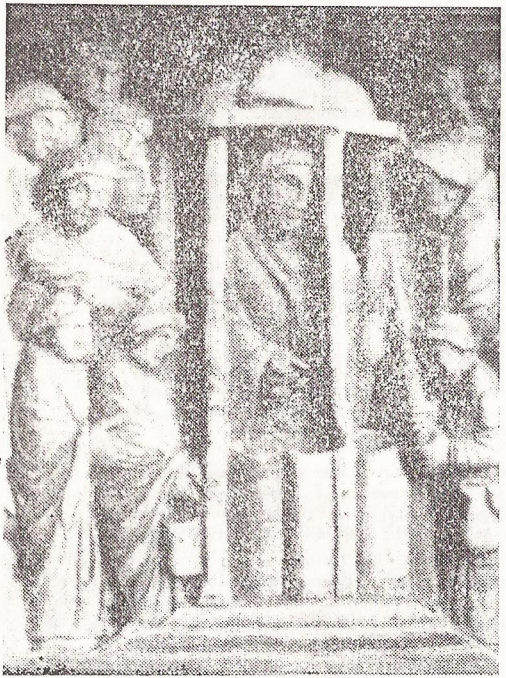
● **COMMUNION ET FRATERNITÉ.** — Même quand on a bonne volonté, on fait souvent ses Pâques en égoïste, pour son salut, pour être quitte, comme on paie ses impôts, pour se débarrasser d'une obligation, par convenance parfois...

En communiant, si l'on pensait aux autres ! « Faire ses Pâques », c'est s'unir au CHRIST, mais aussi s'unir à tous ses frères, devenir même plus que frères, devenir avec eux « un même corps ». Si l'on pensait ainsi, le monde entier changerait de visage.

● **DÉCOUVERTE ET RAYONNEMENT.** — La rencontre de DIEU ne devrait-elle pas provoquer des découvertes ? Notre vie pourrait changer de dimensions. Notre religion pourrait devenir plus exigeante. L'amour est plus ambitieux que la crainte. Notre vie pourrait élargir ses limites.

Sans dire qu'on rayonnerait comme Moïse descendant du Sinaï, on s'apercevrait peut-être que nous avons reçu le CHRIST. Notre regard serait plus droit, nos paroles auraient une sonorité plus franche, une autre portée. Devant le mal, nous serions libres, détachés.

« On vaut par ce qu'on est. » Que serons-nous demain après nos Pâques ?



En haut : Jeudi Saint : Consécration des Saintes Huiles — En bas : Samedi Saint : Bénédiction de l'eau baptismale (Ivoire du 9<sup>e</sup> siècle).

# SEMAINE

## De la douleur à la Joie

L'Eglise a rassemblé, dans cette semaine, dans ces trois jours, tous ses sacrements avec le poids de ses douleurs, et de sa joie. Le *Jeudi Saint* elle consacre les huiles saintes du *Baptême*, de la *Confirmation*, de l'*Ordre*, de l'*Extrême-Onction*.

Le *Samedi Saint*, elle bénit l'eau du *Baptême*, nous invite à la *Confession* et à la *Communion* pascale, et, aussitôt *Pâques*, elle « rouvre, comme dit la liturgie, la porte des noces », elle permet à nouveau, la célébration du *Mariage*, déconseillé pendant le Carême. Elle soumet à sa consécration la nature entière : l'*huile*, l'*eau*, le *jeu* et le *pain* et le *vin*. Elle les reçoit, créatures jaillissantes et neuves de ce printemps tout neuf, dont elle a fait sa saison. Et elle les mêle à ce drame éternel de l'Histoire où toute la douleur et toute la joie du monde sont encloses, avec la Douleur et la Joie de Dieu lui-même.

C'est toute la nature d'un coup qui entre dans la joie de la Rédemption. Mais, si nos humbles serviteurs de cette terre sont ainsi conviés à cette fête, à combien plus forte raison, l'Eglise nous prie-t-elle d'y prendre part...

Ah ! n'en soyons pas absents... Ne fermons pas notre cœur à cet appel qui monte de la terre et qui vient du ciel. Et que ces jours qui régénèrent la création, ne nous laissent pas, nous, les rois de cette Création, nous, les fils de Dieu,

Que la souffrance  
ouvre notre  
et que sa Joie

# SAINTE

## du vendredi saint de Pâques

dans notre péché, notre crasse et notre mort...

Que ce concert de toutes les créatures ne nous laisse pas seul et désespéré...

Que la souffrance de Jésus-Christ ouvre notre cœur et que sa joie le remplisse...

Qui que nous soyons, quelles que soient nos fautes, nous avons une douleur à mettre avec sa Douleur, une joie ou, au moins, une espérance, à joindre avec sa Joie.

Il accueillera nos larmes, nos peines et nos joies, comme Il recevait hier, les palmes offertes, et sans doute, des bouquets de ces fleurs des champs dont Il a si bien parlé, et qu'on dut aussi lui lancer ; comme Il a pris, un jour, tout ce printemps, pour y ressusciter. Sur tout le mal qui est en nous, Il fera le geste qui exorcise et qui pardonne, et sur toutes nos plaies, celui qui apaise et qui guérit...

A condition, seulement, que nous consentions, que nous disions oui... oui, à toute la joie du monde, à la joie même de Dieu qui, du seuil de notre porte, demande à entrer dans notre cœur.

Aussi, quand tous les carillons de la terre, des cloches de l'église aux pâquerettes des champs, s'ébranlent pour cet alleluia, ne nous enfermons pas dans notre pauvre silence, mais ouvrons notre cœur tout grand, comme les ménagères ouvrent la maison au soleil de Pâques

de Jésus Christ  
Coeur  
le remplisse...



En haut : Samedi Saint : Le Feu nouveau — En bas : Veillée Pascale : Baptême d'adulte

## PIE XII : Message pascal

(1957 - RÉSUMÉ)

Une fois encore, une multitude immense « de toute langue, peuple et nation » remplit cette place majestueuse, qui semble vous étreindre et avec vous, spirituellement présents, les millions d'autres fidèles qui écoutent Notre voix.

Une lumière nouvelle brille à vos yeux, un hymne de joie et de gloire résonne dans vos cœurs : des milliers et des milliers de voix le chantent, les harmonies et les orgues l'accompagnent, le son des cloches le répand dans l'air. C'est Pâques. C'est le Jour que le Seigneur a fait pour notre exultation, pour notre joie.

Parmi tous les motifs du chant de l'Exultet dont les échos viennent de s'éteindre, l'un en particulier Nous demeure dans l'âme. « QUELLE HEUREUSE NUIT ! ! » dit le chant liturgique de la nuit qui précéda la Résurrection du Seigneur. Cette nuit de Passion, d'angoisses et de ténèbres qui préparait, la joie, la lumière, la gloire, la Résurrection... l'aube.

### ● COMME L'AUBE SUIT LA NUIT...

Ainsi d'une nuit de tempête. La nature bouleversée, le voyageur égaré, les plantes sans vie, les oiseaux aux ailes immobiles, tout est englouti dans l'ombre, une ombre qui semble une mort. Voici cependant qu'une faible lueur pointe vers l'Orient. Le tonnerre se calme. Les nuages se dissipent, les étoiles réapparaissent. Le pèlerin sourit, son œil brille d'espoir. Le ciel s'empourpre, les couleurs s'éclaircissent. Un dernier frémissement, un éclair, une lueur : c'est le soleil. La terre s'ébranle, la vie se dresse, un chant s'élève.

### ● ...AINSI L'AUBE DE PAQUES FAIT SUITE AUX TÉNÈBRES DU VENDREDI SAINT

De même, la nuit qui précéda la Résurrection de Jésus fut une nuit de ténèbres. Le « séducteur du peuple » disent ses ennemis, est enfermé dans sa tombe. Le berger frappé, le petit troupeau s'est dispersé. Jésus est enseveli, le corps couvert de plaies, les lèvres muettes. Que reste-t-il encore de ses paroles ? Où sont ses ordres aux vents et aux tempêtes, son pouvoir d'échapper aux embûches de ses ennemis ou de faire front à leurs fureurs ? Où est le don de guérir les malades, de ressusciter les morts ? Tout est fini, murmurent les hommes. Tout est fini, semblent répondre les choses.

Et pourtant, le corps de Jésus, comme son âme, demeure uni au Verbe, avec la divinité qui vit et agit dans ses membres. Non loin, dans une petite maison humble et silencieuse, brûle une flamme de foi jamais éteinte : Marie attend Jésus avec confiance.

Et voici que la terre tremble, l'ange descend du ciel, renverse la lourde pierre qui ferme le sépulcre et s'assoit sur elle. Les soldats fuient. C'est l'aube désormais.

Marie-Madeleine est en train de courir, presque sans savoir où, poussée par un amour qui ne lui permet pas de s'arrêter ni de réfléchir : la voici, défaillante devant Jésus. Les pieuses femmes, rencontrent, elles aussi, Jésus, et volent vers les apôtres. Cependant, Pierre a reçu du Seigneur, par un signe ineffable, la certitude de son pardon. Et Jésus entre au Cénacle, les portes fermées, et trouve les apôtres ; il leur laisse sa paix. Puis il revient pour raffermir la foi vacillante de Thomas. Huit jours plus tôt, sur la route d'Emmaüs,

il s'était fait le compagnon de deux disciples désolés et s'était montré à eux au moment où il rompait le pain.

La nuit est finie : avec elle finissent l'angoisse et l'épouvante et se dissipent les doutes ; les ténèbres se sont illuminées : l'espérance, la certitude sont revenues. Le soleil respandit de nouveau, un chant joyeux s'élève : IL EST RESSUSCITÉ, ALLELUIA !

### ● LE MONDE EST DANS LA NUIT

Ainsi voudrions-nous, fils très chers, qu'une autre nuit, qui oppresse les hommes, voie enfin l'aube.

Les hommes de toutes nations sont contraints de vivre, désorientés et tremblants, dans un monde bouleversé et bouleversant. L'erreur, dans ses formes presque innombrables, a asservi les intelligences et le dérèglement des mœurs sous toutes ses formes a atteint un degré tel qu'il préoccupe ceux qui ont souci du monde. Les individus, les classes, les peuples, quand ils ne s'ignorent pas, se haïssent et se détruisent.

Mais cette nuit du monde comporte, elle aussi, des signes clairs d'une aube qui viendra. Les moyens de développer la vie de manière plus pleine et plus libre se multiplient providentiellement dans le monde. Tandis que les découvertes de la science élargissent l'horizon des possibilités humaines, la technique et l'organisation rendent effectives de telles conquêtes, en les mettant au service immédiat de l'homme.

Et pourtant, tout cela est encore une nuit, nuit, à vrai dire, pleine de frissons et d'espérances, mais nuit. Nuit qui pourrait même devenir tempête, car la science, la technique et l'organisation sont devenues souvent sources de terreur, pour les hommes.

### ● MAIS QUE JÉSUS RESSUSCITE ET CE SERA L'AUBE

Aucun progrès ne peut à lui seul faire renaître le monde. Beaucoup avouent qu'on est arrivé à cette nuit du monde parce que Jésus a été arrêté, rendu étranger à la vie familiale, culturelle et sociale, parce que le peuple s'est soulevé contre lui, parce qu'il a été crucifié. Parce qu'il se trouve parmi ses amis des gens pour le renier et le trahir, parce qu'il y en eut tant qui s'enfuirent, épouvantés, devant ses ennemis.

Il est nécessaire d'enlever la pierre tombale sous laquelle on a voulu l'enfermer. Il faut faire ressusciter Jésus.

Dans les individus, Jésus doit détruire la nuit de la faute mortelle par l'aube de la grâce reconquise. Dans les familles, à la nuit de l'indifférence doit succéder le soleil de l'amour. Dans les lieux de travail, dans les villes, dans les nations, dans les terres de l'incompréhension et de la haine, la nuit doit devenir lumineuse comme le jour et la lutte cessera, et l'on fera la paix.

### ● VENEZ, SEIGNEUR JÉSUS !

L'humanité n'a pas la force d'écarter l'obstacle qu'elle-même a créé en cherchant à empêcher votre retour. Envoyez votre ange, ô Seigneur, et faites que notre nuit devienne lumineuse comme le jour.

VENEZ, SEIGNEUR JÉSUS ! — il y a tant de signes que votre retour n'est pas loin.

O Marie, qui l'avez vu ressuscité, Marie dont la première apparition de Jésus a supprimé l'angoisse inénarrable produite par la nuit de Passion, Marie, c'est à vous que nous offrons les prémices de ce jour. A vous, épouse de l'Esprit divin, notre cœur et notre espérance. AINSI SOIT-IL !

**LOURDES**  
**ANNÉE**  
**100**

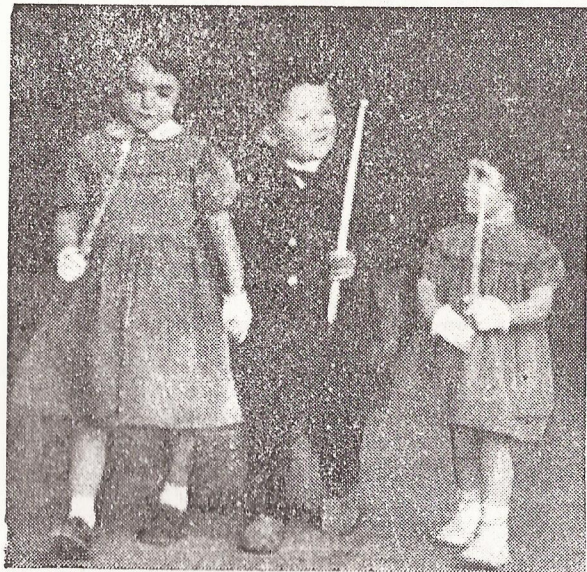


**L'OUVERTURE: 1858 (Première apparition)**  
**11 Février 1958**

Des ce premier jour, c'était déjà toute la Chrétienté qui était là... Là-haut, dans la brume de ce matin de février, le château de Lourdes dressait, au faite de son donjon, le drapeau tricolore, entouré, sur ses remparts, des pavillons des 60 nations qui seront de ce Centenaire. Et la ville, toute pavoisée aux

couleurs du monde, qui attend, cette année, l'univers, était submergée de sa première foule : un record, déjà, qui battait cent ans de pèlerinages : 70.000 pèlerins...

D'abord, les compatriotes de Bernadette : 20.000 pèlerins, toute la Bigorre avec ses curés, ses 280 maires, ses représentants, venue des 200 paroisses du diocèse, 400 jeunes filles, de l'âge de Bernadette, au capulet rouge ou blanc de Bigorre et parmi elles, accueillies de toute la France, 10 fillettes de 12 ans, qu'une émission de Radio « Le rêve que vous voudriez réaliser » y avait envoyées gratuitement, déléguées des misères qui n'attendent pas le nombre des années : 2 aveugles, 2 paralysées, 2 infirmes, 2 enfants chargées de famille (leurs frères et sœurs). Accompagnant la Bigorre, la province voisine :



En haut : Capulets de Bigorre. — A gauche : 3 arrière-petits-neveux de Bernadette : Françoise, Bernard, Marie-Bernard Soubirous (5, 3, 2 ans et demi). — A droite : Le Cardinal Gerlier et une petite parue de la foule.



6.000 Basques et 2.500 Cheminots à qui doit tant le pèlerinage... - Puis la France avec de nombreux parlementaires, et ses milliers de pèlerins des diocèses du Nord, de Lyon et de sa région, du Centre... Enfin, à ce rendez-vous du Monde, le Monde lui-même : Allemands (Pax Christi) ; Autrichiens ; Italiens, conduits par MM. Fanfani, ancien Président du Conseil, La Pira, ancien maire de Florence, Medi, vice-président de l'Euratom ; Américains, Canadiens, Argentins, Chiliens, Brésiliens, Afrikaners... Au total, 50.000 pèlerins de France et de l'étranger, sans compter Lourdes et ses voisins

« Je desire qu'il vienne ici du monde. » Dès ce 1<sup>er</sup> jour, le monde était là... « Je desire qu'on y vienne en procession. » Comme aux jours de 1858, quand la ville et la région couraient à la grotte, une grandiose procession, partant de la ville, amenait la Bigorre, S. E. le Cardinal Gerlier et 23 évêques.

dont 11 étrangers, au rendez-vous du Rosaire où l'attendait la foule massée sur le parvis et devant la Grotte. Une messe chantée sur le thème du Regina cœli, était célébrée par l'Evêque de Lourdes, Mgr Théas, qui est né lui-même à 20 km de là. S. E. le Cardinal Gerlier y soulignait que le plus grand miracle de Lourdes c'était cette foule, qui, comme la source miraculeuse, n'a cessé, cent ans, d'y couler... Puis 80 prêtres donnaient la communion.

Mais le moment le plus émouvant, ce fut cette heure de midi, lorsque toute la foule étant rassemblée devant la Grotte, il se fit, au milieu des cantiques, une plage de silence et qu'à l'heure où, pour la 1<sup>re</sup> fois, il y a cent ans, Bernadette vit la Dame, on entendit, de Rome, par radio, le Pape commencer l'ANGELUS...

Ce jour-là, ce n'est pas seulement cette foule de Lourdes, c'est le monde entier qui répondit... Et soyons-en sûrs, tout le Ciel écouta...

## LOURDES : Chronique du Centenaire

Notre-Dame de Lourdes a dit : « *Je désire qu'on vienne en procession.* » L'immense procession de ce Centenaire est commencée : le premier jour, le 11 février, 70.000 pèlerins annonçaient les foules à venir...

■ S.N.C.F. : Parmi les premiers, 2.500 *cheminots*, venus offrir tout l'effort de la S. N. C. F., de cette année : plus de 2 millions de voyageurs attendus ; contre 460 les années précédentes, 1.000 trains spéciaux, dont moitié pour l'étranger (160 pour le seul mois d'août) : (Belgique : 113 ; Angleterre : 68 ; Hollande : 29 ; Suisse : 13 ; Espagne : 9 ; Sarre : 6, etc.) Trente-trois rames sonorisées, dont 20 de wagons-ambulances, ont été prévues pour 40.000 malades qui viendront par fer (sur 50.000 en tout). — En 1954, Année Mariale, il y eut 2 millions 1/2 de pèlerins (dont 1 million de Français) : 1 million 1/2 par le rail, 1 million par la route, 25.000 par avion. Cette année, ce sera de 2 à 4 fois autant...

■ ROUTE, AIR, MER : C'est un convoi de 30.000 cars, une escadre de 2.000 avions, toute une flotte spéciale de paquebots, jusqu'à une flottille d'hélicoptères, qui se dirigent vers Lourdes, cette année. — Ossun, l'aérodrome à 10 km de Lourdes, a reçu une piste en dur pour avions à réaction, de 2 km sur 45 m., et une aérogare moderne. Au lieu de 25.000 passagers annuels, elle en attend 150.000, dont 30.000 Irlandais. Air-France, Sabena (Belgique) auront 1 service régulier et Aer-Lingus (Irlande) jusqu'à 20, par jour. La « Wasted » belge alignera 100 avions : Bruxelles-Exposition-Lourdes : 15.000 francs ; Aer-Lingus : 20 Viscount, 8 D.C. 3 : Dublin-Lourdes : 3 heures, 36.000 francs ; « Pilgrim-Tours » (Angleterre) : 10 vols par semaine et 1 avion-hôpital Viscount de 35 places ; Sud-Aviation (France) a offert au Pape 1 Caravelle, dont les constructeurs et l'équipage lui rendaient visite en mars 1957 et Citroën a prévu une D.S. blanche, pour l'amener de l'aérodrome à la Grotte. — L'Angleterre a frété un paquebot, le Neptunia, qui relâche à Bayonne ; le Canada, l'Homérie ; d'Argentine, déjà, toutes les lignes aériennes ou maritimes, affichent complet jusqu'en juin : en janvier, le Charles Teller, le 7 février, le Laënnec ont appareillé à plein : des U.S.A., en septembre, l'Olympia de la Greek Line, 23.000 tonnes, 1.200 passagers de luxe, dont 10 milliardaires relâchera à la Pallice : 3 jours à Lourdes puis croisière à Fatima, Rome... et, bien entendu, Monaco, avec S. E. le Cardinal Spellmann. Bien d'autres paquebots, d'autres avions sont prévus : véritable pont aérien et maritime... Une campagne de publicité monstre pour Lourdes y dure depuis 1956, par brochures, conférences, radio, télévision : 50 programmes. Les prix vont de 3 millions 1/2 à 350.000 francs. Tous les évêques ont été invités. Pas une agence qui n'ait un service Lourdes.

■ NOMBRE DES PELERINS : 8 millions attendus, disent les uns ; 10, disent les optimistes : il n'y a pas de pessimistes... France : plusieurs millions. Espagne, dit-on : 2 millions ; Belgique : 30.000 ; Angleterre : 80.000 ; Irlande du Nord : 80.000 ; Irlande libre : beaucoup plus, sur 3 millions d'habitants seulement, et, à leur tête, leur Président de la République, M. O. Kelly ; Canada : 50.000 ; Argentine : 15.000, dont 80 médecins ; Etats-Unis : 200.000, etc... C'est plus de 700 pèlerinages, 700 régiments de pèlerins, pour cette année (contre 274 l'an dernier), dont 208 pour la France, 500 pour l'étranger.

De 1951 à 1954, Lourdes a vu 7 millions de pèlerins et 87.000 malades (5 millions 1/2 de Français et 46.306 malades) ; puis, par ordre de grandeur, Belges, Italiens, Hollandais, Britanniques, Suisses, Irlandais (87.000) ; Allemands, Sarrois, Espagnols, Luxembourgeois, Autrichiens, Américains (4.200), Portugais... De 1951 à 1957 : 13 millions de pèlerins...

Notre-Dame de Lourdes, vous vouliez du monde... Pendant cent ans, nous sommes venus...

ET NOUS VOICI...

## L'Eglise dans la tempête...

■ CHINE : PERSÉCUTION EN DOUCEUR. — Un missionnaire du Kouang-si raconte : « L'armée communiste arrive. Pas un coup de feu ! Pas une brutalité ! Mais, le soir même, cours de marxisme. Les paysans rient et n'y vont pas... Pas de prison, ni de déportation, ni de condamnation à mort, du moins dans ma région : seulement, des corvées... Ainsi, un jour, consigne : « Vous n'irez plus à la Mission. » Certains viennent quand même : un jour de corvée. Ils récidivent : le double... Ça va vite : 8 jours, 16, 32, 64 jours... Il y eut des résistances héroïques. Mais il y a des limites. Vint le jour où il n'y eut plus personne. Alors, les commissaires poliment : « Révérends Pères, vous n'avez plus personne : dans ce cas, plus de raison pour que des étrangers restent ici. » Et ils nous donnèrent quelques heures pour partir... »

■ CHINE : DOUCHE ÉCOSSAISE. — Un jour, dégel : les dirigeants, débonnaires, disent : « Il faut laisser s'exprimer toutes les opinions. Il faut laisser pousser les cent fleurs. » De partout, s'élèvent, alors, les critiques contre le régime, qui paraissent encouragées par le régime même. Elles sont si violentes que les dirigeants prennent peur et font aussitôt machine arrière. Les opposants, qui s'étaient dévoilés, sont destitués, arrêtés, muselés. Les « Journal du Peuple » écrit : « Ceci n'était qu'un piège qui nous a permis de démasquer ceux qui, derrière le paravent de leur soumission au parti, n'en demeurent pas moins des capitalistes endurcis et des bourgeois réfractaires. » Depuis, la « campagne de rectification » s'est terminée par la terreur. Mao-Tse-Toung et Chou-en-Lai, ont avoué que, pour les trois premières années, seulement, du régime, il y avait eu 5 millions d'arrestations et 800.000 exécutions... Des missionnaires ont parlé, eux, de 20 millions d'exécutions — soit 1 Chinois sur 30...

### ■ CHINE : LIQUIDATION D'UNE CHRÉTIENTÉ

	Il y avait en 1948 :	Maintenant :
Evêques chinois :	22	13 évêques en prison, ou éloignés, 5 en exil. Aucun des 4 autres n'est vraiment libre.
Prêtres chinois :	2.676	Tués : plus d'une centaine — Emprisonnés : plusieurs centaines. Emprisonnées ou sécularisées.
Religieuses chinoises :	5.112	
Frères chinois :	632	
Evêques étrangers :	75	1 seul évêque américain sans possibilité de ministère.
Prêtres étrangers :	3.015	11 seulement dont 7 en prison.
Religieuses étrangères :	2.351	11 seulement qui tiennent une école à Pékin.
Religieux étrangers :	475	aucun.

■ ISLAM : LE PRIX D'UN ENFANT. — Aux frontières de l'Afghanistan et du Pakistan, un nouveau fléau grandit depuis dix ans : les vols d'enfants. Ils sont ensuite vendus comme esclaves, en Arabie Séoudite. Le prix payé est de 40.000 fr. On estime leur nombre à plusieurs milliers par an et chaque année, il grandit. L'insécurité règne jusqu'aux portes de la capitale.

■ PRÉSENT ! — A cette conférence de presse, il y avait la présence insolite de quatre religieuses. « Depuis longtemps, déclarait aux journalistes le Dr Abdal Hossein Radji, ministre de l'Hygiène, en Iran, je m'efforçais, mais en vain, de trouver des médecins pour soigner les lépreux de Méched. Je me suis adressé à certains de nos confrères musulmans connus pour leur piété, en leur disant que la maison de Dieu n'est pas seulement à la Mecque, mais partout où les hommes souffrent. Tous refusèrent. Finalement, j'écrivis à Paris et je reçus immédiatement une réponse favorable de ces quatre Petites-Sœurs. » Et il les montra...



## Pensées

- *Le gène est une longue patience.* BUFFON.
- *Le génie, c'est deux pour cent d'inspiration et quatre-vingt-dix-huit pour cent de transpiration.* EDISON.
- *Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est la plume dans des mains sales. Avec cela, on gâte un siècle. Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semence de crime.* LOUIS VEUILLOT.
- *Penser est beau ; prier est mieux ; aimer est tout !* ELISABETH LESEUR.
- *Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles.* SÉNÈQUE.
- *Certaines grâces n'entrent chez nous qu'en cassant les vitres.* LOUIS VEUILLOT.
- *Ne demandez pas pourquoi l'homme est libre ; il est libre parce qu'il choisit l'objet de son amour.* LACORDAIRE.
- *Quiconque veut gagner sa liberté doit s'attendre à la perdre d'abord plusieurs fois.* ERNST VON SALOMON.
- *Quand l'orgueil chevauche devant, honte et dommage le suivent de bien près.* COMINES.
- *Il faut capter le malheur comme la foudre ; il faut en faire une force du ciel.* P. SERTILANGES.
- *Du bord de la mort, j'ai mesuré, non pas la vanité de la vie, mais son importance.* LE PLAY.

## A TRAVERS LE MONDE

▲ *La politesse japonaise* est exquise et raffinée. Pour l'hôte et le mari, elle commence au seuil de la maison, où la femme attend, plus servante d'ailleurs que reine. Elle y cesse aussi... et alors, adieu, courbettes et sourires ! ! ! Par exemple, dit un voyageur, les quais de gare sont des champs de bataille. Monter dans un wagon est un exploit. Y arrivent, dans l'ordre : 1° les jeunes gens bien nourris ; 2° les hommes ; 3° les jeunes filles et jeunes gens mal nourris ; 4° les femmes, grâce à leurs parapluies, ombrelles, coudes et paquets pointus ; 5° les femmes chargées de nourrissons ; 6° les enfants en bas-âge et les femmes enceintes ; 7° les vieillards ; 8° les malades ; 10° les mutilés de guerre... Loi de la jungle, malheur au vaincu, écrasement des faibles. *Il n'y a de vraie politesse que chrétienne...*

▲ *Un seul Dieu...* : Au Japon, sentiment religieux vivace, mais déformé. Religions traditionnelles nombreuses, trop nombreuses... Et, depuis 1945, 120 religions nouvelles officielles, faites de bribes empruntées partout, y compris au christianisme, à la science, à la vie courante : Ainsi, la « religion de l'Electricité », dont le dieu est Thomas Edison, qui ne dispense pas des autres. On a calculé que le Japonais type honorait 800 dieux, en moyenne... — « *Soyez béni, mon Dieu, comme dit Claudel, qui m'avez délivré des idoles.* »

▲ *New-York : catholiques de langue française* : Dans les trois états de New-York, New-Jersey, Pennsylvanie, une étude récente les évalue à 220.000 : 115.000 Français ; 60.000 Canadiens ; 26.000 Belges ; 4.000 Haïtiens ; 2.000 Luxembourgeois ; 15.000 Suisses de langue française. Presque tous sont catholiques et la moitié d'entre eux, environ, sont nés dans leur pays d'origine. Dispersés dans les trois états, ils ne disposent qu'à New-York même, de trois églises : une église canadienne avec plusieurs prêtres, une église belge avec un seul prêtre, une église française avec un seul prêtre français de 80 ans...

▲ *Catholicisme scandinave* : Les Pays scandinaves comptent vingt millions d'habitants (Norvège : 3 1/2 ; Suède : 7 ; Danemarck : 4 1/2 ; Finlande : 4 ; Islande : 160.000). Mais moins de 60.000 catholiques et 231 prêtres (50 Scandinaves, 181 étrangers de 13 nations, dont 66 Hollandais, 60 Allemands, 14 Français, 11 Autrichiens...)